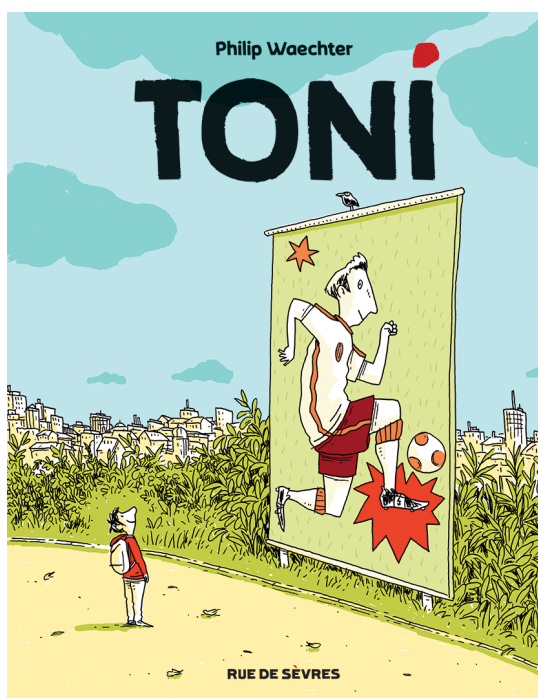


Toni

Philip Waechter



Toni est un joueur de foot passionné, il vit pour le foot ! Lorsqu'il découvre les toutes nouvelles « Renato Flash », une chose est sûre : il faut qu'il obtienne ces chaussures. Comme sa mère ne voit pas cela du même oeil, Toni n'a d'autre choix que de prendre les choses en main. Il se démène dans tous les sens afin de réaliser son rêve : il distribue des prospectus, promène des chiens, joue de la musique dans la rue... Philip Waechter raconte l'histoire de Toni dans une BD alliant humour et ironie.

↳ [Présentation du livre sur le site de Rue de Sèvres](#)

SOMMAIRE DES PISTES

Avant-propos

1. [Que nous raconte la couverture ?](#)
2. [Petit traité d'économie](#)
3. [Une affiche qui fait mouche](#)
4. [Gros plan sur la BD...](#)
5. [Théâtre interactif](#)



Contactez-nous : web@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>



1. Que nous raconte la couverture ?

Avant de commencer à lire, les élèves observent la couverture de l'album et essaient de deviner l'histoire ou les histoires possibles.

Il y a bien sûr quelques pistes : le titre, les deux personnages, leur expression, les accessoires...

Mais il y a aussi ce que l'on suppose, ce que l'on commence à créer avec son imagination, ce que l'on souhaite trouver, la surprise que l'on espère ressentir...

Après la découverte de la BD, est-ce que l'histoire correspond à ce que les élèves avaient imaginé ?

Est-ce que la couverture leur donnait des indices sur la suite ? (Comme la bulle rouge étoilée autour de la chaussure du footballeur)

Prolongement possible :

1/ Proposer un « sous-titre » qui donne une indication supplémentaire au futur lecteur.

Pour rappel, la définition du [TLFi : Trésor de la langue Française informatisé](#), ATILF - CNRS & Université de Lorraine :

SOUS-TITRE, subst. masc. A. – **Titre secondaire (d'un ouvrage, d'un journal, d'une revue, d'un article de presse, d'un texte), placé après le titre principal, souvent en dessous et servant à préciser le sujet.**

La BD originale en allemand s'intitule ainsi : *Toni – Alles nur wegen Renato Flash.*

Traduction : Toni – Et tout ça, à cause de Renato Flash.

Que pensent les élèves de ce sous-titre ?

2/ Dessiner une nouvelle couverture qui met en valeur l'un des thèmes abordés dans le livre.

2. Petit traité d'économie

Comme souvent dans les livres de Philip Waechter, les considérations économiques sont importantes. Dans cet album, Toni court après de coûteuses chaussures de foot ; dans *Toni à la mer* (à paraître chez Rue de Sèvres), lui et sa mère essaient de partir en vacances dans un bel endroit, alors qu'ils n'en ont pas vraiment les moyens.



Toni, fils unique, vit au sein d'un foyer « monoparental » (un seul parent, un seul revenu). Lui et sa mère ont tout ce qu'il faut pour vivre correctement, mais pas beaucoup plus. La mère affiche clairement son anti consumérisme. Le père n'est jamais évoqué.

Au delà de la quête de Toni, qui cherche à réunir la somme nécessaire à l'achat de ses Renato Flash, la bande-dessinée se présente comme un petit traité d'économie.

Chaque chapitre illustre, sans en avoir l'air, un aspect du monde du travail, de l'entrepreneuriat ou du commerce :

Chapitre 1 – Distribuer des flyers - met en valeur la force du collectif. Plus on est nombreux, plus la tâche est rapide et facile. Mais, car il y a un mais, il faut partager son maigre salaire en autant de membres de l'équipe. On note aussi que Monsieur Pux, le vendeur de voitures, en demande trop à Toni. 2000 flyers à distribuer en un temps limité, est un objectif trop élevé. Pourquoi ne pas faire appel à toute une équipe ? Demander l'impossible, n'est ce pas aussi une façon de trouver un prétexte pour ne pas payer son employé ?

Chapitre 2 – Faire de la musique de rue – parle de concurrence et de stratégie commerciale. Toni et son ami sont loin d'être les seuls à avoir l'idée de chanter. Ils doivent élaborer un concept original pour se faire remarquer. Quand ils le trouvent et remportent un certain succès, le père de Théo vient les interrompre. Autre enseignement : il faut pouvoir compter sur son associé, s'assurer qu'il ne va pas vous lâcher en route et faire capoter l'entreprise.

Chapitre 3 – Promener un chien - montre qu'il faut toujours respecter les règles. Toni a réussi sa mission mais il utilise la moitié de l'argent gagné pour payer une amende.

Chapitre 4 – tenir un stand aux puces – illustre la dure loi du marché, selon laquelle personne ne fait de cadeau en affaires. Toni regrette d'avoir vendu l'un de ses jouets d'enfance, il se résout à le racheter à son acheteur 3 fois son prix. Au passage, on peut réfléchir à la « valeur » d'un objet. Son prix monte en fonction de sa rareté et de la valeur qu'il acquiert pour un collectionneur. Ce prix est décorrélié de son prix de fabrication et même de son usage .

Chapitre 5 – Trouver de l'argent dans la rue – aborde un sujet éthique. Peut-on utiliser l'argent de quelqu'un d'autre ? Est-ce moral ? Toni se pose cette question à sa manière, en imaginant à qui appartiennent les 20 euros. La solution se présente sous les traits de Lotte qui a perdu son bonnet. Toni le lui en achète un ainsi qu'un autre pour lui. L'argent ne servira pas à acheter les Renato Flash, mais à faire une bonne action. La morale est sauve.

Chapitre 6 – faire le mannequin – nous fait découvrir le monde de la pub et de l'image. Prêter son image pour vendre du yaourt, est-ce réellement

du travail ? se demande Toni. Et si oui, quelle est la valeur de ce travail ? En attendant, il a passé la journée à faire un casting pour rien et sans être rémunéré ou « défrayé » pour autant.

Chapitre interlude fonctionne comme une parenthèse dans cette course à l'argent, un temps de réflexion. Il parle des inégalités sociales (des gens dorment dehors et font la manche, d'autres dépensent des sommes folles en cadeaux aussi luxueux qu'inutiles). Encore une fois, c'est la mère de Toni qui met le doigt sur ces problèmes de société.

À faire en classe :

Demander aux élèves de faire une lecture « économique » de la BD, chapitre par chapitre, comme fait plus haut.

Organiser un débat sur les inégalités sociales à partir du chapitre « interlude ».

Faire témoigner les élèves sur les petits boulots. Lorsqu'on tond la pelouse ou qu'on promène un chien, doit-on se faire payer pour le service rendu ?

Bon à rappeler :

En principe, une personne ne peut pas travailler avant l'âge de 16 ans en France. Cependant, des exceptions à cet âge minimum existent. C'est notamment le cas en matière d'apprentissage ou lors de l'emploi d'un mineur de plus de 14 ans pendant les vacances scolaires.

Expressions :

Vivre avec des ressources insuffisantes, avoir des difficultés à subvenir à ses besoins a donné lieu à des expressions populaires souvent très imagées. Les élèves en connaissent-ils ?
Avoir du mal à joindre les deux bouts

tirer le diable par la queue

manger de la vache enragée

Se serrer la ceinture

être sur la paille

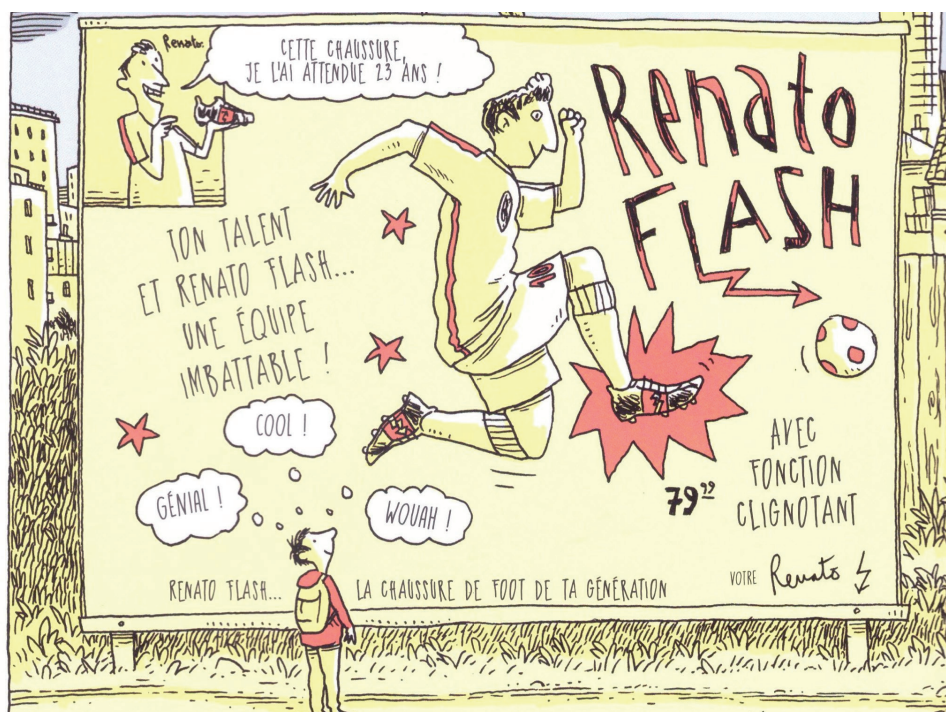
Mettre du beurre dans les épinards

Ces expressions n'indiquent pas un même niveau de pauvreté. Les élèves perçoivent-ils la différence entre avoir des difficultés – avoir du mal à joindre les deux bouts – et vivre dans la misère - manger de la vache enragée - ?

3. Une affiche qui fait mouche

Si l'on en croit sa biographie, Philip Waechter a longtemps hésité entre deux carrières, le football et le dessin... Il a fini par trancher et a étudié dans une école de dessin et d'illustration. C'est là, qu'il a notamment suivi des cours de « communication visuelle ». On ne s'étonne plus si on le voit maîtriser ici tous les codes de l'affiche publicitaires. Les élèves sont constamment sollicités par les publicités, mais sont-ils capables d'en analyser tous les ressorts ?

1/ On partira de la planche de la page 8 lorsque Toni croise pour la première fois les Renato Flash sur un panneau publicitaire.



Chaque élément de l'image a son importance. Aux élèves d'observer et de décrypter les différents messages :

Il s'agit de repérer dans cette affiche :

- La personnalité connue (**montrer comment la chaussure se confond avec le footballeur et vice versa**)
- L'accroche (**ton talent et renato Flash...**)
- La pseudo complicité de Renato avec l'acheteur de chaussures, comme s'ils formaient une équipe.
- Le tutoiement pour s'adresser au spectateur de l'affiche, comme si les Renato Flash étaient conçues pour Toni et pour lui seul.
- La légende inventée de toutes pièces (**Renato Flash confesse qu'il a rêvé de cette chaussure toute sa vie**)
- Le logo ou la signature graphique de la marque. (**Que signifie l'éclair ?**)

Qu'est ce qu'il suggère ? Où le retrouve-t-on ?)

- Le slogan qui résume la marque (en bas de l'affiche)
- L' avancée technologique : **la chaussure clignote !**
- Et bien sûr le prix, au centime près.

2/ Réflexion sur l'utilité de la pub

a/ Pour le client ? Elle l'informe de l'existence d'un nouveau produit.

b/ Pour le vendeur ? La pub doit susciter le désir d'acheter, convaincre son client qu'il ne peut être heureux sans son produit, même s'il n'en a pas besoin).

Les footballeurs sont très sollicités pour faire vendre des produits en tout genre. Les élèves ont-ils des exemples à donner ? Que pensent-ils des sportifs de haut niveau qui vantent les mérites d'un paquet de chips, d'une barre chocolatée, un hamburger, une boisson énergisante... autant d'exemples qui existent réellement dans le monde de la pub.

3/ Activité : les élèves réaliseront leur propre affiche avec les codes de la publicité, en s'appuyant sur le modèle réalisé par Philip Waechter.

4. Gros plan sur la BD...

Lire et étudier une BD en classe, c'est une très bonne occasion d'apprendre le langage BD et la façon dont fonctionne ce type d'images. Avant de s'intéresser de plus près au travail de Philip Waechter, voici de quoi aider les élèves à naviguer dans les pages de l'album. [Ce lexique](#) leur apprendra ce qu'est une planche, un strip, une case ou un phylactère... Encouragez-les à utiliser ces termes lorsque vous travaillerez sur la BD.

1/ Les élèves illustrent les définitions du lexique avec des exemples trouvés p.8 et p.9 de Toni

Une planche / Une bande ou un strip / Une case / Un plan général (**Toni et l'affiche**) / Un plan moyen (**la case 1**) / un gros plan (**gros plan sur le visage de Toni**) / Un phylactère / Une bulle / Un cartouche / Un appendice (**tout en précisant ce qu'il indique, parole ou pensée**) / Une scène (**la découverte de l'affiche ou la partie de foot de Toni**) / Une séquence (**les deux scènes précédentes combinées**)

2/ Ils observent la planche de la page 9. Qu'est ce qu'on y voit ? Comment fonctionne-t-elle ?

Quel est le principe qui se répète de case en case ? Comment ce principe permet-il de dynamiser la page (**les nouveaux passants qui surgissent au premier et/ou au troisième plan indiquent le mouvement, comme si le**

personnage de Toni était statique et le décors bougeait).

C'est un procédé que Philip Waechter aime employer : ses personnages discutent beaucoup, et cela pourrait être ennuyeux à regarder, mais ils le font en s'activant, en bougeant (pendant la vaisselle, la préparation du repas, une promenade en ville, en faisant des courses, etc).

Sur ce même principe, les élèves réaliseront une mini BD, une planche, ou un strip de trois cases, dans laquelle un personnage fixe bouge sur place ou parle pendant que des passants entrent et sortent de la case...

Pour aller plus loin :

Les conseils aux élèves de Véronique Deiss, illustratrice de la série [Le chat assassin](#), aux éditions Rue de Sèvres

- Dessinez et écrivez ce que vous aimeriez lire
- N'ayez pas peur d'avoir votre propre style plutôt que de recopier
- Ne gomez pas sans arrêt, faites vos dessins sur différentes feuilles. Vous choisirez après.
- Amusez-vous.
- Essayez de dessiner plus que d'écrire. S'il y a trop de texte, cela devient barbant.
- Si vous dessinez plusieurs planches, numérotez-les, essayez de les placer comme dans un livre. Par exemple, pour 4 planches : 1 page de droite, une double-page, 1 page de gauche.
- Donnez envie de tourner la page. Prévoyez une chute à la fin de la planche ou de l'histoire.
- Essayez de trouver ce que vous avez plaisir à faire, même s'il s'agit d'une petite chose, accrochez-vous à cela.

5. Théâtre interactif

Au début de l'histoire Toni cherche à convaincre sa mère de lui offrir la paire de chaussures de foot de ses rêves, ce qui donne lieu à une discussion argumentée entre le fils et la mère (p.10 à 11). Nul doute que ce type de conversation semblera familier aux élèves. Qui, un jour ou l'autre n'a pas « négocié » avec ses parents pour obtenir quelque chose qui lui tenait à cœur ? Est-ce que Toni s'y prend bien ? Est-ce qu'il a les bons arguments ? Comment procéder pour exposer une demande difficile à obtenir ? Pour convaincre un interlocuteur récalcitrant ?

Les élèves réfléchiront à la meilleure manière de s'y prendre via une séance de théâtre interactif.

1. Deux élèves rejouent la scène mère/fils en suivant la trame du livre.
2. Pendant la représentation, les élèves, dans le public, écoutent attentivement les arguments des deux parties et réfléchissent à ce qu'ils auraient dit à la place de Toni ou à la place de la mère.
3. À la fin de la scène, les élèves donnent leur avis. Celui ou celle qui a le plus d'arguments à défendre est encouragé à rejouer la scène à sa manière, avec les nouvelles idées qu'il souhaite mettre en avant. Un autre élève prend le rôle de la mère et tente de le contrer. Tous deux rejouent la discussion et l'orientent vers une nouvelle direction.
4. Les élèves sont de nouveau invités à réagir à cette nouvelle version.
5. Un autre élève, avec de nouveaux arguments ou une autre façon de réagir, se lance à nouveau et propose de rejouer la scène à sa façon... Et l'on recommence.

La discussion entre la mère et le fils peut aller plus loin, aborder les sujets débattus actuellement comme le consumérisme, le gaspillage, etc.

Lors de cette activité, l'enseignant joue le meneur de jeu. Il impulse le débat, encourage les élèves à se lancer sur scène. Et arrête la scène quand il estime que chacun est arrivé au bout de son argumentation.

Pour aller plus loin :

Le concept du théâtre interactif ou théâtre forum a été élaboré par un auteur, metteur en scène et dramaturge brésilien, Augusto Boal dans les favelas de Sao Paulo au milieu des années 60. Il proposait aux spectateurs (souvent issus de groupes minoritaires ou marginalisés) de devenir eux-mêmes acteurs pour libérer la parole et trouver des solutions collectives à des problèmes de leur vie quotidienne.

Depuis, le théâtre forum a fait des émules, il est parfois utilisé à l'école pour résoudre des problèmes de vie scolaire, des conflits au sein de la classe ou pour réfléchir collectivement à des sujets qui préoccupent les élèves.

L'académie de Reims met en ligne [une fiche de théâtre forum](#) à destination des enseignants.

